

ET LE TOUR DE FRANCE PASSA DANS... LES GALERIES SAINT-HUBERT!



Le jeudi 4 juillet 2019, le "faux départ" du Tour de France, à Bruxelles, mit un coup de projecteur incroyable sur le plus beau passage de Belgique.

Les Galeries Royales Saint-Hubert sont un lieu événementiel par excellence. Non seulement les salles de spectacle qu'elles renferment, mais les Galeries elles-mêmes.

Parmi les centaines d'événements, voire plus, qui ont été mis en œuvre, depuis 1847, à l'intérieur de l'immeuble des Galeries Royales Saint-Hubert, que ce soit dans la Galerie de la Reine, dans la Galerie du Roi ou dans la Galerie des Princes, pointons trois événements et, tout d'abord, le "Banquet des Misérables".

Comme nous l'avons déjà expliqué, le meilleur agent publicitaire des Galeries Saint-Hubert fut Victor Hugo. Lors de son premier exil bruxellois, à partir de 1851, il fréquenta très régulièrement le passage bruxellois et ce d'autant plus qu'il avait installé sa maîtresse, Juliette Drouet, dans la Galerie des Princes. Rappelons également que les premiers éditeurs des Misérables, Albert Lacroix et Hyppolyte Verboeckhoven, furent belges. Ce sont eux qui publièrent le chef-d'œuvre de Victor Hugo le 30 mars 1862. Et ce sont eux qui organisèrent, le 16 septembre 1862, en leurs locaux de la Rue des Colonies, un banquet réunissant 80 convives, appartenant à l'élite intellectuelle de Bruxelles, en l'honneur du génial écrivain.

150 ans plus tard, en 2012, Brusselicious avait organisé, en souvenir de ce banquet d'exception, un événement festif qui prit place directement dans la Galerie du Roi, à côté du Théâtre des Galeries, là où eut lieu la première de la pièce des Misérables. Cette reconstitution impliqua de grands moyens. De grands rideaux noirs occultaient les entrées de la Galerie. De longues tables occupaient tout l'espace. Des personnages en costume accueillaient les invités. D'autres comédiens lisaient la correspondance entre Victor Hugo et Juliette Drouet. Le menu était quasiment le même que celui qui avait été offert aux convives du banquet de 1862. D'autres dîners thématiques eurent lieu en 2012 dans le cadre de l'année de la gastronomie bruxelloise. Mais aucun n'eut l'éclat de l'hommage à Victor Hugo dans les Galeries Royales Saint-Hubert.



La quintessence des "dîners surréalistes" fut atteinte dans les Galeries Royales Saint-Hubert le 21 septembre 2017 : 80 des plus grandes maisons bruxelloises, en mode, joaillerie, gastronomie, furent mobilisées pour la circonstance. **Dîners surréalistes**

Même s'il n'y habite pas, Charles Kaisin fait partie des personnages emblématiques des Galeries Royales Saint-Hubert. Tout le monde se souvient de ses installations époustouflantes d'origamis dans le passage bruxellois. Pourtant, nous allons nous focaliser sur un autre événement qui est resté dans les annales. Celui-ci est lié au concept de "dîner surréaliste" que le designer belge exporte partout dans le monde. C'est tout l'art de l'éphémère qui s'exprime dans ses productions mobilisant des moyens considérables, que certains comparent à ceux d'un opéra.

En tout cas, c'est énormément de travail pour une seule soirée. Pour s'en convaincre, énumérons tous les ingrédients que cette manifestation implique. Tout d'abord, et c'est l'évidence, cela requiert un thème général, un fil conducteur. Le corollaire en est que l'événement doit se dérouler dans un endroit hors du commun. Puis, il faut un ou des chefs étoilés en cuisine. Par ailleurs, il est recommandé que tout le monde mange en même temps. D'où la nécessité de mettre un serveur pour deux personnes. Enfin, chaque mets correspond à une tenue différente pour les serveurs. Tout cela demande l'embrigadement d'une énorme équipe : serveurs, choristes, cuisiniers, hôtesse, maquilleurs, coiffeurs, personnel de sécurité... Chaque "dîner surréaliste" fait ainsi rayonner plein de métiers et de savoir-faire, enclenchant tout un processus économique...

Écrin événementiel

Il est probable que la quintessence des "dîners surréalistes" de Charles Kaisin fut atteinte dans les Galeries Royales Saint-Hubert le 21 septembre 2017 à l'occasion du 80^e anniversaire du Brussels Exclusive Labels, anciennement Chambre du Haut Commerce d'Art et de Luxe de Bruxelles. L'idée était de mettre en valeur l'artisanat, la création, les produits d'excellence au niveau bruxellois. 80 ans plus tard, à l'initiative de

Charles Kaisin fait partie des personnages emblématiques des Galeries Royales Saint-Hubert. Son "dîner surréaliste" du 21 septembre 2017 est resté dans les annales, avec sa table monumentale de 93 mètres rassemblant 300 convives.

Jean-Pol Piron, Président du BEL, et sous la baguette magique de Charles Kaisin, 80 des plus grandes maisons bruxelloises, en mode, joaillerie, gastronomie, furent mobilisées pour la circonstance.

Le plus beau passage de Belgique

Trois chefs étoilés, et non des moindres, étaient aux manettes ce soir-là : Giovanni Bruno, Pascal Devalkeneer et Yves Mattagne, auxquels s'ajouta Pierre Marcolini pour le dessert. Les invités étaient accueillis dans la Galerie du Roi et le dîner se déroulait dans la Galerie de la Reine, où trônait une table monumentale de 93 mètres rassemblant 300 convives. Les serveurs se changeaient dans le Cinéma Galeries tandis que les cuisiniers s'affairaient dans le Théâtre du Vaudeville. Selon la tradition, chaque service donnait lieu à un véritable spectacle où toutes les excentricités étaient permises, avec une apothéose surréaliste en bouquet final. Une fois de plus, les Galeries Royales Saint-Hubert furent l'écrin idéal pour un événement hors du commun.

Mais en matière événementielle dans les Galeries Royales Saint-Hubert, le sommet fut atteint le jeudi 4 juillet 2019 avec le "faux départ" du Tour de France, deux jours avant le lancement officiel. En cette journée estivale, les équipes cyclistes avaient pris leur envol fictif de la Place des Palais. Au petit trot, les 176 coureurs, team par team, déambulèrent vers la Grand-Place, pour le plus grand bonheur des amateurs et des touristes. Sur une idée d'Alain Courtois, les différents groupes, avant d'arriver sur la plus belle place du monde, passèrent par les Galeries Royales Saint-Hubert. Un coup de projecteur incroyable pour le plus beau passage de Belgique ainsi qu'un souvenir impérissable pour toutes celles et tous ceux qui assistèrent à ce spectacle unique...

Paul Grosjean

→ La semaine prochaine : l'apothéose de notre série sur les Galeries Royales Saint-Hubert (10/10)